

Ils font les yeux doux aux ingénieurs de la HE-Arc

NEUCHÂTEL Les étudiants en ingénierie sont très convoités. De nombreuses entreprises sont venues, hier, pour séduire les futurs ingénieurs. Le nombre d'inscrits de la filière devrait remonter en 2023.

PAR LUC-OLIVIER.ERARD@ARCINFO.CH



Séances d'information et rencontres plus informelles ont permis aux entreprises de rencontrer les étudiants qui terminent leur bachelor en ingénierie. DR

Hier, à la Haute Ecole Arc à Neuchâtel, 27 entreprises ont tout tenté pour convaincre les futurs ingénieurs de rejoindre leurs rangs. Le forum de l'emploi n'avait pas connu pareille affluence depuis 2018, année lors de laquelle la manifestation, consacrée jusqu'alors à l'informatique, s'est étendue aux autres domaines de l'ingénierie. Une affluence qui reflète les tensions sur le marché du travail, alors que l'industrie de l'Arc jurassien est en pleine effervescence.

Les horlogers Rolex et Cartier, le bureau chaud-fonnier de design Multiple, les spécialistes de l'automation IMA (La Chaux-de-Fonds) et Humard (Delémont), la manufacture de cadrans Jean Singer à Boudry, les fabricants de machine Tornos (Moutier) ou Schaublin (Bévilard)... Ces entreprises recrutent régulièrement des ingénieurs de la HE-Arc. Si elles ne comptent pas trop signer de contrats dans l'immédiat, elles veulent au moins se faire connaître des futurs diplômés. Asaël Droz, directeur technique

de Humard automation à Delémont, recrutera trois ingénieurs cette année. «Nous venons nous présenter et nous proposons des stages ou des visites d'entreprise.»

Davantage d'étudiants l'année prochaine

Baptiste Lanoix, responsable du campus IT de La Poste, situé à Neuchâtel, cherche un ingénieur. Il part confiant. «Nous n'avons pas tant de concurrence que ça dans le domaine, compte tenu des projets d'informatique de pointe que

nous menons à La Poste. En outre, nous engageons régulièrement des ingénieurs de la HE-Arc à Neuchâtel parce qu'ils ont un bon niveau et sont très motivés.»

La pénurie de personnel a des conséquences sur la HE-Arc elle-même. Dans un contexte où l'emploi ne manque pas, les apprentis qui obtiennent leur CFC sont davantage tentés de rester en entreprise. C'est donc le vivier le plus important d'étudiants de la HE-Arc ingénierie qui peut se tarir.

En concurrence avec les deux écoles d'ingénierie les plus proches, celles d'Yverdon et Bienne, la HE-Arc ingénierie avait connu un recul des effectifs en 2022, malgré la forte demande en ingénieurs. Elle doit aussi redoubler d'efforts pour engager ses diplômés comme assistants de recherche, étant donné la forte demande des entreprises.

«Cette année, le recrutement de nouveaux étudiants et étudiantes se passe mieux, les effectifs vont augmenter à la rentrée 2023», assure cependant Didier Rizzotti, directeur adjoint de la HE-Arc ingénierie. Le responsable encourage aussi les entreprises à conclure des partenariats de recherche avec la haute école. «C'est un très bon moyen de faire connaissance avec les ingénieurs, de les tester au travail, et de les engager par la suite.»